

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
le 8 à 11 heures du matin et
le 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Édifices et Administrations:

PIEDRAS 277 (Grenier à l'Est)

II Année Num. 307--225

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo, 5 juin 1892

Messieurs Ellauri et Nettlin, délégués du gouvernement de la République à Londres, sont arrivés à Montevideo à peu de jours de distance par les paquebots de Southampton et de Bordeaux. Les reporters de la presse se sont ausi mis en campagne, cherchant à dévoiler dans des interviews qui ne pouvaient être qu'insignifiant, ce qu'il y a de vrai dans les bruits qui courrent, tant sur la fondation prochaine de la Banque de l'Uruguay que sur l'issue des négociations poursuivies à ce sujet. Comme il fallait s'y attendre, les personnes interrogées se sont tournées sur une réserve prudente se bornant à des généralités qui laissent la question du jour dans le même mystère. Les agents financiers—retour de Londres—vientent ils solliciter la réforme de la loi en ce qui concerne la présidence de la Banque et la perte des priviléges en cas d'inconversion des billets de son émission? Vienent ils de nouveau chercher l'appui du capital national après s'être rendu compte de l'état du marché et de l'impression générale sur les éléments qu'il offrirait à l'institution? Jusqu'à présent, tout se réduit à des conjectures. En attendant, le temps passe et le terme fixé par la loi pour le fonctionnement de la Banque est bien près d'expirer, sans qu'il y ait une solution.

Après l'élection du directoire de la banque hypothécaire, le pouvoir exécutif lui a délivré par le bureau de comptabilité générale le bon provisoire de la dette de garantie de quatre millions et par la trésorerie la somme de quarante mille piastres pour les intérêts du trésor échu le 31 Mars.

Dans sa première réunion le directoire a réussi d'accorder un rabais et des délais pour le paiement des arriérés. A ceux qui remontent au 31 Mars 1891 il sera fait un rabais de 25%, et le paiement des 75% devra se faire par remises égales les 20 Juin, 20 Août et 20 Octobre prochain. En outre, il sera fait abandon des intérêts de pénalité. La même faveur sera accordée aux services arriérés échus le 30 septembre 1891 et le 31 Mars 1892.

Enfin les débiteurs de la banque qui auront régularisé leur situation dans les conditions ci-dessus auront droit à un rabais de 25%, sur le montant du service échu le 30 septembre prochain. Passé le premier délai, la Banque exécutera sans remise les retardataires d'après les contrats d'hypothèques.

Le Pouvoir exécutif a remis aux chambres, avec un message, les comptes de l'administration relatives à l'exercice 1890-1891 c'est la première fois que ces comptes sont présentées pendant la période ordinaire.

Il n'en est pas malheureusement de même du projet de budget pour l'exercice 1892-1893 qui commencera le 1^{er} Juillet prochain. Une fois de plus il faudra recourir à ce procédé facile de voter provisoirement le budget de l'exercice échu, jusqu'à ce qu'on ait abordé la question essentielle de la *toiles tois*.

La commission de liquidation de la Banque Nationale n'est pas encore nommée. Après le rejet—sans autre forme de procès—de la liste présentée par le pouvoir exécutif, celui-ci préfère attendre l'élection par les chambres de la commission de permanence. Il lui sera sans doute plus facile de s'entendre avec elle, puisqu'les représentants y seront en majorité sur les sénateurs dont l'indocilité se révèle de plus en plus.

La commission de législation a présenté son rapport sur le projet de révision de la constitution en ce qui concerne les droits politiques des étrangers, c'est l'interprétation de l'article 8 de la charte fondamentale. Elle conclut au rejet pur et simple. Le *ne varict* est et sera longtemps encore la maxime de rigueur après chaque discussion sur ce chapitre, discussion qui du reste la population étrangère a vue aborder, et a suivie avec la plus complète indifférence. Elle a pour le moment des préoccupations plus pressantes que celles de prendre une participation quelconque aux affaires de la république.

Le commerce est de nouveau dans le marasme et on peut dire qu'il n'est pas un état d'énervement qui rappelle les plus mauvais jours de la crise. Si la banque de l'Uruguay ne se fait pas, le gouvernement aura-t-il recours à des émissions de papier inconvertible? Telle est la question que tout le monde s'adresse, les uns avec impatience, les autres avec effroi et comme le pouvoir exécutif ne peut pas revenir chaque jour sur les déclarations solennelles qu'il a déjà faites, le silence qu'il garde est interprété comme une menace.

L'importation a dépassé le beaucoup les besoins du marché dans cette dernière quinzaine. Do la de nouvelles concessions de la part des importateurs qui ont heureusement trouvé quelque débouché dans les ordres régis de la république Argentine. Ces ordres une fois remplis, le marché se trouvera réduit à la consommation locale peu importante à l'entrée de la saison d'hiver, d'autant plus que la campagne est arriérée et pauvre par suite de la baisse continue de ses produits.

Service de la Dette Consolidée
DE L'URUGUAY

Versements faits jour par jour à la banque de Londres représentant 45% des droits de Douane affectés à ce service.

Versements en Avril:
Somme précédente selon détail N° 191 : : \$ 337.935.80
Versement supplémentaire le 30 Avril : : \$ 33.308.00
\$ 371.333.80

Versements en Mai		
Somme précédente selon détail au N° 101, jusqu'au 20		\$ 235.800.00
21 Mai	\$ 6.041.17	
23	\$ 20.185.10	
24	\$ 13.755.02	
25	\$ 18.059.17	
26	\$ 17.407.66	
27	\$ 26.925.91	
28	\$ 11.670.80	
29	\$ 350.872.80	
31 Solde de Mai	\$ 718.16	
	\$ 351.501.06	

Tableau de la garantie de chemins de fer

Chemin de fer central	Garantie effective	Bonification à 53,84%.	Montant en dette.
Embranchement à Minas.	\$ 251.500.87		
Extension à l'est.	\$ 215.007.14		
au nord.	\$ 224.681.63		
	\$ 691.888.60	372.551.37	1.063.413.00

UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BOIRON-DUBARD

MONTEVIDEO--Dimanche 5 Juin 1892

ABONNEMENTS

Montevideo Départements		Arg. Br.
Un mois	\$ 1. et	\$ 150.00
trois	\$ 3. et	450.00
Six	\$ 6. et	900.00
Un an	\$ 12. et	1200.00

Numéro du jour : 0.04
Numéro ancien : 0.10
Les abonnements partent au 1^{er} et 15^{me} mois.

Crise ministérielle?

Un des journaux du soir a donné hier, comme chose résolue la démission du Dr. Ramírez, mais où M. Nettlin ne réussit pas à obtenir le concours des capitaux nationaux pour la banque projetée.

Et deux lignes plus loin le même journal raconte que toutes les tentatives de M. Nettlin pour forcer les portes du Banco Comercial et de la Banque de Londres sont restées inutiles.

C'est en vain qu'après avoir demandé deux millions, il sortit descendu par degrés jusqu'à cinq cent mille piastres. Il n'a rien pu obtenir, rien, qui s'appelle rien.

Est-ce une crise ministérielle qui s'ouvre tout à coup? Nous sommes de ceux qui pensent qu'il faudrait s'en attrister et y voir la préface de nouvelles aventures et de plus grandes disgrâces.

Si grandes qu'auraient pu être les illusions du Dr. Ramírez, et même ses faiblesses, on ne saurait néanmoins sans injustice qu'il a travaillé en loyal serviteur de son pays, et qu'en bien des choses il a amélioré la situation désastreuse qu'il affrontait quand il accepta les lourdes responsabilités du portefeuille des finances.

Son échec, — si échec il y a, et nous voudrions en douter encore, — sera de ceux qui ne diminuent pas un homme, mais qui lui reprochera de ne point avoir voulu comprendre que l'honnêteté d'un homme, son intelligence, son habileté et le patriotisme de ses intentions, en si haute estime qu'on les tient, ne sauront suffire pour redonner confiance aux capitaux sensés.

Les plus ingénieuses combinaisons sont condamnées à échouer quand les faits de tous les jours ne viennent pas corroborer les promesses des programmes et la sincérité des intentions.

Il n'en saurait prévaloir ici contre ce fait que, par débilité, par répréhensible condescendance, ou par appréhension de complications politiques dangereuses, on n'a rien fait de ce qu'exige l'opinion pour sceller le pacte de réconciliation entre le crédit public et la nation.

Les vandales qui ont conduit la Banque Nationale à la ruine sont restés impunis, et les sanguins qui dévorent le budget, sans profit pour l'Etat, continuent à épouser la rente nationale.

Quel est le capitaliste qui consentirait à confier de nouveaux capitaux à un prodigue qui aurait dissipé une fortune, et ruiné ses bâtieurs de fonds, et qui, — après avoir obtenu un concordat — paraîtrait vouloir continuer le train de vie coûteux qu'il n'eut pas même la pudeur de suspender pendant qu'il implorait l'indulgence de ses créanciers?

Tout prend de suite avec elles des proportions de l'iso-majesté!

C'est à cette disposition d'esprit, sans doute, que nous devons l'évidente mauvaise humeur avec laquelle l'Italia accueille la plus inoffensive allusion au macaroni national, et tout blâme dirigé à songard ami Crispí.

Si on la laissait maîtresse du dictionnaire, elle serait capable d'en rayer ce mot malencontreux de macaroni ou tout au moins de l'interdire aux lèvres profanes des étrangers. Crispí, vala... Nous voulons espérer toutefois qu'il ne poussera pas l'intolérance jusqu'à proscrire les nos menus le macaroni lui-même.

La salade russe ne nous consolerait pas de cette privation, si moscovisés qu'il plaise de nous supposer.

D'autre part, les plaignantes sur le russe sont trop sibériennes pour ne pas nous laisser froids. Les Cosaques du Don et du Ukraine et les fantassins que Bonaparte comparait à des bastions valent bien comme il est les pandours et les reitres à qui Humbert et Crispí réservent les carences de l'Italie unifiée.

Rien d'étonnant enfin si on est moins enthousiaste de la Triplice à Mila qu'à Montevideo.

Il est évident qu'on est mieux placé là-bas qu'ici pour s'arrêter et pour se souvenir.

Quant au droit de la poudre à sa défense comme meilleur il lui semble, et de le faire sans demander permission à la France, nous serions navrés qu'on puisse accuser avec raison de l'avoir contesté.

Il est évident pour nous, en effet, que l'Italie a le droit absolu de se ruiner pour complaire à l'Allemagne et d'embrasser, pour nous faire la nique, la verge autrichienne qui la fustigeait na guerre.

On est autonome ou on ne l'est pas, que diable!

Mais ce n'est pas trop demander sans doute à notre sourit gâté (*mininato*) que de la prier de reconnaître, de son côté, que les Français ont aussi le droit de juger exécutable et permis cette politique, d'en signaler amicallement les périls aux patriotes vraiment éclairés, et même de leur un peu le crispino quand, pour éteindre l'ouvre de Bismarck menacé d'un prochain écroulement, ses hérauts d'armes cherchent à susciter contre la France des défaillances périlleuses, et la calamité dans ses intentions s'ils ne peuvent plus la faire dans ses actes.

Cours des frêts par vapeur

Destinations	Cuirs secs	Cuirs séchés	Suif	Balles
Angleterre.....	60.00 f.	35.00 f.	25.00 f/4	20 f.
Brême et Hambourg.....	50.00 m.	28.00 m.	21.00 m.	20 m.
Ilavro.....	60.00	30.00 f	25 f.	20 f.
Bordeaux.....	60.00	—	20.00	21 1/2 f.
Gênes.....	80 f.	—	25 f/3	15 f.
Dunkerque....	0.0050 f	—	—	20 f.
Etats-Unis....	—	—	—	—

BUENOS AIRES	ENTRE RIOS	URUGUAY (B. O.)
Quilmes....	60.00	Mocoretá... 10.000
L. Repetto....	67.00	Corcordia... 23.000
Fernandez....	30.50	Colón.... 32.000
S. Roca y C°	143.00	Garibino.... 27.000
J. B. Repetto	78.00	La Pata.... 43.00
Dolores....	7.500	Salto (H.)... 23.000
Tuyú....	45.00	San José.... 31.000
		Caacaréum.... 55.000
		San Javier.... 55.000
	431.000	253.000
		370.500

RÉSUMÉ

ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

UNION FRANÇAISE

lettre, en lui disant que c'était une commission qu'on lui avait confiée pour lui. Après avoir donné au traineur le signal du départ, il a été débarqué à son bureau et ouvert avec présentation la caisse, car la lettre n'avait pas de signature, il trouva dedans un enfant nouveau né, enveloppé dans de riches langes de batiste.

La plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

En déshabillant l'enfant, par le change de linge, un piqueur tomba pour terra. Où y ait eu cet *celui qui recueillera et soignera cet enfant sera récompensé*.

Le père de l'enfant, qui pourra leur venir la grâce annoncée, quand la femme, qui continuait à mener la lacerature observée qu'il lui enlevait les premiers langes, d'autres papiers tombaient sur le sol; mais n'importe aussi, il a été rassuré, et a été rassuré de leur nourrice qu'il ne pourra plus alimenter.

Le lit de l'enfant vaut seize centimes de piastre et se vend en facons de litres, 1/4 litre et 1/2 litre.

Mort d'un grand coupable. — Alejandro Tezzon, l'un des plus féroces assassins de l'Amérique, gravement blessé et arrêté à l'entrée de l'Uruguay, a été mort hier au matin, victime de la pluie qui le consuait depuis déjà longtemps. Tezzon portait au Pénitencier le n. 51; il avait été condamné à 30 ans de réclusion après l'aggravation de la famille Romero de Panayut.

Mais, comme il est naturel, l'aiguilleur ne voulut pas accepter la conséquence de ce résultat, et la police de l'Uruguay a statué définitivement sur un procès intéressant.

Il s'agissait d'un demande d'indemnité de 10,000 livres sterling réclamée par un ancien sergent du nom de William Guyon à la compagnie du chemin de fer d'Evaville à Tucumán.

Le résultat de Nancy. — On télégraphie de Paris, à la date du 15. — La compagnie de la compagnie de 1928, Chilien. Tout et Nancy ont été déclarés vaincus par le fauteuil employé qui a vaincu l'austral, sans savoir qu'il était très, sartira triomphant.

Un nain d'origine uruguayenne.

La cour de Princeton (Uruguay) a statué définitivement sur un procès intéressant.

Il s'agissait d'un demande d'indemnité de 10,000 livres sterling réclamée par un ancien sergent du nom de William Guyon à la compagnie du chemin de fer d'Evaville à Tucumán.

Un jour Guyon fut très grièvement blessé dans une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Sachant qu'un autre train de voyageurs devait arriver dans les heures suivantes, il fut obligé de faire ses fréins à relevé aussi tôt et si près, ayant hâte à tout que sa blessure avec un mouschot, il fut un saute-pied rouge et s'est mis à courir dans la direction d'où devait venir le train, pour signaler le danger au mécanicien.

Mais Guyon perdit des dots de sang, il est tombé deux fois dépassé.

Après avoir parcouru environ cinq cent mètres Guyon vomit, entra dans le train approcher, et fut déclaré mort. Il fut alors déclaré mort, mais il était vivant et n'a rien ressenti, mais deux jours après, il a appris qu'il était extrêmement pour la vie.

Le lendemain, il fut alors déclaré mort, mais il était vivant et il a été déclaré mort, mais il était vivant et il a été déclaré mort.

C'est alors que l'ancien sergent fut arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

Le sergent, qui a été arrêté, a été arrêté pour des poursuites à la compagnie pour lui demander 10,000 dollars de dommages-intérêts. La compagnie, après avoir fait traîner le procès pendant plusieurs mois, a déclaré que le sergent devait être payé 10,000 dollars d'indemnité théorique soit deux fois ce qu'il a demandé.

UNION FRANÇAISE

lettre, en lui disant que c'était une commission qu'on lui avait confiée pour lui. Après avoir donné au traineur le signal du départ, il a été débarqué à son bureau et ouvert avec présentation la caisse, car la lettre n'avait pas de signature, il trouva dedans un enfant nouveau né, enveloppé dans de riches langes de batiste.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

UNION FRANÇAISE

lettre, en lui disant que c'était une commission qu'on lui avait confiée pour lui. Après avoir donné au traineur le signal du départ, il a été débarqué à son bureau et ouvert avec présentation la caisse, car la lettre n'avait pas de signature, il trouva dedans un enfant nouveau né, enveloppé dans de riches langes de batiste.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grand plaisir le chef de station accola le père du petit, lequel, sur l'heure, présente l'enfant à sa femme, qui non moins charitable que son mari, fut d'accord avec décision qu'il devait être pris.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait *du moindre*. Un aiguilleur qui était présent, et dont la femme était nourrice de son enfant, ayant pitié du pauvre abandonné s'offrit pour s'en charger.

Le plus grande partie de l'heure, il a été occupé à l'ouvrir, qu'il a refusé résolument à faire charge, comme il disait <i



INSTITUTO ODONTOLOGICO
AMERICANO
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS
F. CASULLO Y HNÓ.

206—CALLE ANDES—206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto es donde se encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A qui solo hacen las EXTRACCIOS, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas minimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sud y hacen toda clase de trabajos conocidos en el arte dental SIN EXCLUSION, a satisfaccion del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquien lo fuerá económicamente pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos mas, según lea como lo plazca.

4º Luego de los que lea asegurar sus dientes por la infima suma de CINCUENTA CLS. por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo maso hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les echará la dentadura haciendoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colosurles la dentadura completa si hubiese necesario, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurrán al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

UNION FRANCAISE

LEGATION DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

Liste des personnes de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recevoir ou à fournir des renseignements à la légation.

12 Avril 1892.

Anselme Charles, Cabot Vincent, époux; Champagne E., Chatelain Marie, Courier Alphonse, Casquill L., Chambon Albert, Edorozin Jean, Escutier Julian, Marie et Pierre, Espil Jean, Echenique Michel, Houille Théophile, Irigoin Dominique, Lacaussade Pierre époux, Liguez Anne, Mondray Dominique époux, Perrot et Cie, Sallaberry Martin, Ascasagray Jean, Boulanguer Michel Frangol, Barbier François, Bos Théodore Jules, Bonfier Frédéric, Briens Julien Marie, Chally Jules, Chevalier Albert, Cremel Auguste, Carrero Pauline Irma, Curat Pierre, Decuyper Charles Louis, Delphine François, Didier Didier, Duton Jean, Fontaine Gustave Armand, Gasolli, Guillard Antoine, Guichet Leandro Guillen, Louis, Houcastagné Alfred, Huard François, Lieutenant Auguste, Laporte Victor, Lavier Louis, Layrisse Jean Paul, Moulis Pierre et Adrien, Ourset Jules, Pomarès Léon, Pommel Louis, Prévende Jean, du Rus Mathilde, Thauassou Jean, Toniz Jeanne, Vigneau François, Virginie Jean, Castelnau Germain, Bordeneuve Paul Guillaumine, Barrère Marcelin, Daugne André, Dupuy Louis Jean Marie, Doumen Jean Albert, Damard Jean Marie, Dasque Albert, Dupuy Louis Birthély, Francel Jean, Gaujan Marie Antoine, Gizarzil Balthazar, Jaimet Jules Antoine Clément, Jeune Piero François, Laguens Jean, Larquière Alfred, Moles Basilio dit Serrallés, Pradère Daniel, Prajou Jean Bernard, Thévenard Ernest François.

Le paquebot français:

PORTUGAL

Capitaine VAQUIER

Partira le 6 Juin à 3 heures du soir faisant escale à Rio Janeiro, Dakar, Lisboa et Bordeaux

Le paquebot français:

ADOUR

Capitaine FFournier

Partira le Juin pour Bordeaux faisant escale à Brésil.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, A. PARDEILHA.

Mensajerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDE

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pámita, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guayuyú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los jueves Admite pasajeros, cargas, encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.
Sale todos los martes para Salto y escalas a Colonia.

Ernesto Silia.
Calle Piedras, n.º 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANCAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapour français:

PARAGUAY

Capitaine: BREANT

Partira le 7 Juin 1892 pour Dunkerque et le Havre.

Le vapour français:

DOM PEDRO

Capitaine: CREUER

Partira le 22 Juin, pour Dunkerque et le Havre, faisant escale à Santa Cruz de Tenerife.

Le vapour français:

Uruguay

Capitaine: LE GUEN

Partira le Juillet pour Dunkerque et le Havre faisant escale à Santa Cruz de Tenerife.

Prix des Places
1re. classe Fr: 750. 3me distinete 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passes et les frêts s'adresser à l'agent.

P. TALHOURNE

201-llue Piedras, altos.
Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

«Chère enfant pensa-t-elle. On lui aura communiqué, de là-bis, quelque chose d'heureux.»

Un autre jour, Cléguérec faisait, allusion à son départ pour l'Amérique fixé au mois suivant. Simone eut un mouvement nerveux qui ressemblait à de la colère. Se tenant regarda avec surprise, elle dit:

— Je ne suis pas de celles pour qui l'avenir est un sujet de conversation agréable! Quelques minutes après, Maurice, tout attristé, fut congé de la mère et de la fille. Mademoiselle de Montdauphin avait les yeux brillants de larmes.

— Au revoir, mon seul ami fit-elle.

Cette parole ne resta pas longtemps sans être expliquée. Simone, le lendemain matin, sonna chez Cléguérec, ce qui était assez rare, malgré la communauté d'intérêts dont le lecteur est instruit. L'entretien, durant quelques minutes, battit les buissons. Versépus tournait sur Maurice, de temps à autre, des regards si étranges qu'on pouvait croire tant qu'il allait lui lancer au cou, tantôt qu'il allait lui mettre un pistolet sur la gorge. Il essaya si successivement trois chaises différentes, dont une était déjà occupée par un chapeau; il incendia le tapis avec un liseré auquel vainement il voulait rallumer sa cigarette, il mit

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE Liverpool, Rio de la Plata et Valparaiso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivantes:
Acongas 442 tns. Lusitania 3877 tns.
Aguacata 2377 " Liguria 4688 tns.
Britannia 4132 " Magellan 2856 tns.
Gascia 329 " Potosi 4276 tns.
Iberia 4702 " Patagonia 2866 tns.
Sorata 4059 tns.

Voyages à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

LIGURIA

Capitaine: A. HAMILTON

Partira le 5 Juin 1892

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Bordeaux, Portsmouth et Liverpool.

Grand rabais au tarif de Passagers

PASAJES A VIGO: 30 PESOS

8 ANS FRAIS DE QUARANTAIN Il sera servi gratuitement du vin aux passagers de TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à: Wilson, Sons & C. Limited AGENTS A MONTEVIDEO BUENOS AIRES RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA 55 Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIETE GENERALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

SERVICE REGULIER DE BUENOS AIRES A NAPLES

Le vapour français:

PROVENCE

Commandant G. TERRAS Partira le 29 Mai, pour Rio Janeiro, Bari, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Le vapour français:

ESPAGNE

Commandant C. ALLEMAND Partira le Juin 1892 pour Rio Janeiro, Bari, Marseille, Barcelone, Gênes, et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE (LIGNE DE L'AMERIQUE du Sud)

Béotain... de 5.000 tonneaux et 2.411 Bourgogne > 2.500 > > 1.000 Bretagne > 3.000 > > 1.200 La France > 4.000 > > 1.600 Poitou > 2.800 > > 1.300 Provence > 5.000 > > 2.500 Aquitaine > 5.500 > > 3.000 Espagne > 6.000 > > 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaussée d'Antin No. 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe 130—2me. 100—3me. 40.—Aller et retour: 1re. classe \$220—2me. 175—3me. 70.

En cas de quarantaine en Europe, les frais d'aller et de retour de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour d'aller d'un rabais de 2000.

Les personnes qui désiraient faire venir des passagers d'Europe payeront leur passage ici contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, fret et bagages s'adresser à l'Agence.

RUE ZABALA 72.

Soulas, Benoist et Cie.

dans sa poche le briquet d'argent que lui avait tendu son hôte. Enfin, de l'air assuré et satisfait d'un homme qui livre sa mâchoire au chirurgien, il commença:

— Monsieur, vous êtes le seul homme de Paris auquel je dirais ce que je vais vous dire. Je ne suis ni beau, ni brillant, ni utile, ni célèbre. Je n'ai pas de chevaux et n'entends rien au sport. Je ne saurais pas distinguer une dame de cœur d'un valet de pique. Je porte sans illusion un titre qui est bien à moi: celui qui en a signé le parchemin est encore le pour

me dire. En un mot, je n'ai rien de ce qui peut tourner la tête à un jeune fille. Mais — il y a un mot — les revenus de ma fortune, exclusivement en portefeuille, se sont montés l'année dernière à quatre-vingt-seize mille livres.

Mettons cent mille, dit Cléguérec. Diantre! monsieur monsieur, vous devrez faire des économies!

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entrer dans le grand monde. J'ai prêté de l'argent à beaucoup d'amis, c'est à dire à des gens qui ont fait semblant de le détenir. Les quêtes, les ventes de charité, les cadeaux du jour de l'an m'ont pris une jolie somme. Et puis il y a le théâtre.

— Beaucoup moins que vous le croirez il a coûté cher d'entr